

Bruxelles, le 8 mai 2018

Siemens, fournisseur défaillant d'Infrabel, responsable d'importantes perturbations sur le réseau

Depuis le début de cette année, des dérangements de « compteurs d'essieux »
ont provoqué 1h40 de retard chaque jour !

Au cours du premier trimestre 2018, 125 perturbations du trafic consécutives au dérangement d'un système de détection des trains dans les voies ont été recensées. Elles ont causé 9.000 minutes de retard (1h40 chaque jour), soit deux fois plus que sur la même période de l'année précédente. En cause, la firme Siemens, fournisseur de ces « compteurs d'essieux », qui peine à trouver une solution aux problèmes de fiabilité rencontrés par les nouveaux équipements fournis à Infrabel.

Sur le réseau ferroviaire belge, deux dispositifs permettent de localiser un train : les « circuits de voie » et les « compteurs d'essieux ». Ces équipements remplissent la même fonction essentielle à la fluidité du trafic puisque la localisation des trains conditionne le fonctionnement des feux de signalisation. En clair, lorsqu'un train a quitté une section de voie, le feu se trouvant en amont libère le passage pour le train suivant. En cas de défaut de ce dispositif de détection, le feu restera rouge, occasionnant l'arrêt du trafic.

Un nouveau dispositif défaillant

En mai 2017, la firme Siemens, fournisseur d'Infrabel, a commencé à généraliser l'installation de compteurs d'essieux d'un nouveau type (appelé « AC100 ») sur le réseau ferroviaire belge. Depuis lors, les problèmes de fiabilité de cet équipement n'ont cessé de se multiplier. A la clé, de grosses perturbations du trafic, comme le 12 mars dernier à Schaerbeek. En début d'heure de pointe, et malgré une intervention rapide des techniciens d'Infrabel, des dysfonctionnements en cascade d'un compteur d'essieux ont provoqué près de 7 heures de retards cumulés et impliqués 52 trains de voyageurs. **Au total, sur les trois premiers mois de cette année, 125 dérangements (particulièrement localisés à Bruxelles, dans la région d'Hasselt et sur la dorsale wallonne) ont engendré environ 9.000 minutes de retard... soit 1h40 chaque jour !** C'est deux fois plus que sur la même période en 2017.

Siemens face à ses responsabilités

Les équipes d'Infrabel, constamment mobilisées dans le but d'améliorer la ponctualité, sont aujourd'hui démunies. Lorsque le constat du manque de fiabilité des dispositifs « AC100 » a été dressé, fin 2017, Infrabel a pris contact avec Siemens en exigeant une étude urgente des problèmes rencontrés. Quatre mois plus tard, Siemens est toujours incapable de fournir une solution structurelle ou, à tout le moins, un plan d'action. En prime, les équipes de garde de Siemens, censées intervenir en urgence lorsqu'un problème se présente, manquent de réactivité, ce qui aggrave les conséquences des défaillances.

Infrabel met aujourd'hui Siemens face à ses responsabilités. Son inaction pèse lourdement sur la ponctualité et donc sur le confort des usagers du réseau ; que ce soit les opérateurs des trains de voyageurs ou ceux de marchandises. Infrabel invite donc Siemens à mettre tout en œuvre, et au plus vite, pour apporter une solution aux problèmes de fiabilité chroniques rencontrés par les équipements fournis.

Infrabel est la société anonyme de droit public responsable de la gestion, de l'entretien, du renouvellement et du développement du réseau ferroviaire belge. L'entreprise est également responsable de l'octroi des droits de passage aux opérateurs belges et étrangers. La structure particulière de l'actionariat d'Infrabel garantit sa totale indépendance. Infrabel a été créée au 1^{er} janvier 2005 après la scission des Chemins de fer belges. L'entreprise emploie actuellement quelque 10.300 personnes et réalise un chiffre d'affaires d'environ 1,5 milliard d'euros (2017).